

Adresse → 16 rue de la Grande  
Fusterie — 84000 AVIGNON  
Réservation → 04 90 85 38 17  
Site → www.reineblanche.com

AVIGNON REINE BLANCHE

6 JUILLET — 26 JUILLET

Relâches les 12 et 19 juillet

11H00

*Création*

# LE FANTÔME D'AZIYADÉ

D'après Pierre Loti

Adaptation mise en scène Florient  
Azoulay, Xavier Gallais

Avec **Xavier Gallais**

AVIGNON - REINE BLANCHE  
16, RUE DE LA GRANDE FUSTERIE

Réservations

**04 90 85 38 17**

[www.reineblanche.com](http://www.reineblanche.com)



CO-RÉISATION COMPAGNIE KGA & AVIGNON REINE-BLANCHE  
PRODUCTION DÉLÉGUÉE ANTISTHÈNE

## Relations Presse

Nathalie Gasser / 0607780610 / [gasser.nathalie.presse@gmail.com](mailto:gasser.nathalie.presse@gmail.com)

Avignon-Reine Blanche : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Jean-Luc Weinich 06 77 30 84 23 et Carole Guignard 06 46 39 64 78

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# Le Fantôme d'Aziyadé

D'après les romans *Aziyadé* et *Fantôme d'Orient* de **Pierre LOTI**

Adaptation et mise en scène  
**Florient AZOULAY & Xavier GALLAIS**

Interprétation  
**Xavier GALLAIS**

Création Sonore  
**Olivier INNOCENTI**

Scénographie et Création lumière  
**Luca ANTONUCCI**

Diffusion sonore et régie son  
**Florent DALMAS**

Edition **Les Cygnes**

Production **Compagnie KGA – antisthène – Le Lucernaire**  
Co-réalisation **Avignon- Reine Blanche**

Durée **environ 1h10**

**Création : 5 juillet 2019**

**Théâtre Avignon-Reine Blanche**

16 rue de la Grande Fusterie 84000 Avignon / **Du 5 au 26 juillet 2019, 11h** (Relâches les 12 et 19 juillet)

**Tarifs** : Plein 22€ | Réduit (carte off, détaxe pro) 15€ | Spécial (-18 ans, intermittent, demandeurs d'emploi) 10€

**Théâtre du Lucernaire, salle rouge**

53 Rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

**Du 8 janvier au 1<sup>er</sup> mars 2020, à 19h**

*Je ne sais pas Loti, disait-elle, si tu reviendras.*

Jeune officier de marine séjournant en Turquie, Pierre Loti visite ce pays, porte de l'Orient. Un jour, en marchant, il devine derrière les barreaux d'une demeure le visage charmant d'une orientale. Il tombe immédiatement sous le charme de cette femme dont il ne perçoit que les yeux : « *Les prunelles étaient bien vertes, de cette teinte vert de mer d'autrefois chantée par les poètes d'Orient.* » Cette odalisque mystérieuse s'appelle Aziyadé. Avec l'aide de quelques complices, il entre en contact avec la belle Circassienne de dix-huit ans, cloîtrée dans le harem d'un vieux Turc. Les deux amants que tout sépare, la langue, la religion, prennent l'habitude de se retrouver chaque nuit dans une barque. Aziyadé tombe éperdument amoureuse de Loti : « *Tues mon Dieu, mon frère, mon ami, mon amant ; quand tu seras parti, ce sera fini Aziyadé ; ses yeux seront fermés, Aziyadé sera morte.* »

Un jour l'ordre de départ arrive. Le bateau qui était en mission à Istanbul doit repartir en France. Les amants se séparent. Leur correspondance continue puis, peu à peu, le temps fait son œuvre. Loti n'aura plus de nouvelles d'Aziyadé. Il l'oubliera, fera d'autres voyages.

Dix ans après, Loti décide de repartir pour trois jours à Istanbul. Il veut retrouver la trace de son ancien amour. Dans les rues d'une ville, il cherche en vain auprès d'êtres qui l'ont connu ou qui ont connu Aziyadé. S'il retrouve les odeurs, les lumières, les atmosphères de l'Istanbul de sa jeunesse, il se rend compte aussi que les lieux qui ont vu ses amours ont été détruits, il ne les reconnaît plus. « *La forme d'une ville change plus vite, hélas ! que le cœur d'un mortel* » disait Baudelaire.

Il retrouve finalement la trace d'Aziyadé, elle est enterrée dans un cimetière à l'écart de la ville. Une ultime fois, il va rendre visite à celle qui désormais repose dans le monde des morts.



## PIERRE LOTI



**Pierre Loti**, Julien Viaud de son vrai nom, est né en 1850. Il doit son nom de plume à la reine Pomaré de Tahiti qui le surnomma Loti, le nom d'une fleur tropicale. Pierre Loti a eu plusieurs vies, plusieurs identités : officier de marine, grand voyageur, dandy et surtout romancier, il est resté un mystère pour ceux qui l'ont approché. Claude Farrère décrit ainsi son regard : « *Avez-vous vu de ces yeux de chats, très rares, qui ont l'air d'yeux de chouette et qui cependant sont des yeux de chat ? Cela réunit cette fixité métallique du rapace avec cette profondeur inquiétante de la pensée aux aguets.* »

Son œuvre, souvent autobiographique, nous conduit en Turquie (*Aziyadé*), au Sénégal (*Le roman d'un spahi*) ou au Japon (*Madame Chrysanthème* dont le succès fut immense et qui inspira à Puccini, *Madame Butterfly*). Il a aussi voyagé de l'Égypte à Tahiti en passant par l'Inde... Le cadre de ses romans n'a pas toujours été aussi exotique, avec *Pêcheurs d'Islande* il décrit la vie des pêcheurs bretons, *Ramuntcho* se situe au Pays Basque. À 42 ans, il est élu à l'Académie française contre Émile Zola. Il continue dès lors à poursuivre une œuvre qui se nourrit des voyages qu'il ne cesse d'entreprendre.

Il meurt à l'âge de 73 ans à Hendaye.

Après ses funérailles nationales en 1923, Loti est enterré selon ses indications dans le jardin des Aïeules, ses tantes, dans l'île d'Oléron, où il jouait petit.

## NOTE DE MISE EN SCENE – Florient Azoulay & Xavier Gallais

*La ville prend parfois un tout autre visage.*

Orhan Pamuk

Dans un Istamboul romanesque, Pierre Loti était un jour parti à la recherche d'un autre lui-même. Sans le savoir, sans que cela fût prémédité.

Qui était alors ce jeune auteur ? Un officier de marine qui voulait s'extraire de l'Occident, se convertir à l'Islam, chercher dans l'interdit, dans l'inconnu les sources d'un plaisir trouble et inavouable. Obsédé par un ailleurs idéal, il allait se fondre dans le monde fascinant et sensuel de l'Orient, là où loin des siens tout lui semblait possible. Surtout ne pas être un touriste, un de ces occidentaux qui ont participé activement à l'uniformisation du monde.

À Istanbul, Pierre Loti, un autre désormais, autre plus nostalgique, revient dix ans plus tard en homme pressé. En Turquie, monde entre deux continents, pays à l'identité complexe, Pierre Loti n'a que trois jours pour retrouver la trace d'Aziyadé, celle aimée il y a longtemps, trois jours pour retrouver l'emplacement d'une tombe.

L'adaptation que nous avons écrite rend compte aussi bien de l'énergie amoureuse qui traverse le chef-d'œuvre orientaliste *Aziyadé*, que du chant funèbre somptueux de *Fantôme d'Orient*. Pierre Loti écrit : « Il n'y a pas d'intrigue dans mes livres ; le plus souvent, il n'y a même pas de fin. » Si l'écriture de Pierre Loti est empreinte d'une nostalgie profonde, nous avons fui l'écueil d'une pièce trop mélancolique. Le rythme effréné des premières rencontres et celui de la recherche donne le tempo à notre texte. Cette pièce, comme l'a été notre adaptation de *Faim* de Knut Hamsun, est le prétexte à une dérive psycho-géographique dans une ville. Ville à deux temps : celui de l'amour, celui de la mort. Ville des vivants, ville des fantômes.

Dans ce monologue, plusieurs hommes parlent en un, plusieurs époques, plusieurs lieux se mêlent. Mais l'endroit où se trouve le personnage est avant tout un espace mental, celui de sa mémoire.

Le jeu sera sans quatrième mur, dans une relation directe avec le public. En effet, le comédien, installé sur son estrade avec un micro et un ordinateur commence dès les prémices du spectacle à regarder chaque personne du public. Une relation directe s'installe dès les premières secondes de l'entrée dans la salle.

Le narrateur de ce voyage dans l'espace (la traversée d'une ville) et dans le temps (les souvenirs d'un amour passé), est à la fois l'acteur regardant Loti, Pierre Loti l'auteur, et Julien Viaud inventant le personnage littéraire de Loti.

Nous proposons donc ce spectacle comme une expérience artistique. Nous nous sommes entourés d'artistes (musique, scénographie, lumière, costumes) avec qui nous avons un long compagnonnage et dont nous apprécions la grande sensibilité.

Nous avons choisi de tendre vers l'épure, la fluidité, pour permettre aux spectateurs d'être sans cesse en mouvement avec l'acteur, au plus près des images que la langue de Loti

suggère.

L'effet hypnotique de ce voyage, de cette traversée spatio-temporelle, est rendu possible grâce au jeu du comédien et à la création musicale sous forme de nappes sonores ponctuées d'éléments électro-acoustiques. La composition originale signée par Olivier Innocenti accompagnera donc l'intégralité du spectacle.

Le comédien lance lui-même sur scène certains moments sonores (à l'aide d'un ordinateur, accessoire et élément technique du spectacle), et à d'autres moments, joue avec les éléments musicaux pré-enregistrés. C'est-à-dire qu'il est à la fois metteur en scène, chef d'orchestre et interprète des images et des mots.

Créé par Delphine Treanton, le costume tend vers la neutralité et l'élégance la possibilité pour le public d'y projeter un grand univers des possibles de personnages : à la fois contemporain et revenu du passé.

La création lumière veut amener le public dans un voyage encore plus sensible et délicat grâce à une progression subtile et raffinée de l'atmosphère. En effet, par moment, le public plus éclairé fait un retour sur lui-même, à d'autres la lumière n'éclaire que la scène, et invite à plonger avec le comédien dans un parcours fait d'aller-retour, de trouvailles, de déception, d'épuisement, pour arriver au dénouement final de la libération sur la tombe de l'amour passé.

En évoquant le fantôme qui hante Loti, et cette recherche libératoire et salvatrice, ce spectacle performatif ouvre les portes du dialogue avec l'invisible. L'interprétation du texte laisse volontairement à chacun la possibilité d'y projeter ses propres images. Certains pourront y voir romantisme, orientalisme, aventure, exploration urbaine, méandres des amours, sensualité. D'autres percevront l'actualité de notre propos. Dans notre texte qui raconte l'histoire d'un homme qui se travestit, se convertit pour aimer une femme musulmane, d'autres entendront l'écho de notre époque.

Pour la première fois depuis que nous travaillons ensemble, nous avons choisi de co-signer la mise en scène de ce projet. En effet, nous travaillons ensemble depuis plus de quinze ans, et nous souhaitons aller plus loin dans la conjugaison de nos sensibilités littéraires, poétiques et musicales.

Ce spectacle se destine donc plutôt à des salles dans lesquelles un rapport direct avec le public est possible. Un dispositif de diffusion sonore de qualité est essentiel pour profiter de l'effet hypnotique de la musique et de la voix de l'acteur.

## Extraits

(...)

Singulier début, quand on y pense, que le début de notre histoire !

Tous ces risques pris pour arriver à un résultat par lui-même impossible. Faire la cour à une femme musulmane sous son balcon, entreprise sans précédent dans les annales de la Turquie, dans ce but s'habiller en turc à Stamboul, dans un costume qui, pour un œil quelque peu attentif, péchait par l'exactitude des détails, circuler ainsi par la ville, quand une simple question adressée par un passant eût pu me perdre.

Et tout cela, pour tromper l'ennui de vivre, par défi jeté à l'existence. Au début, plutôt par bravade que par amour. (...)

(...) Je suis dans le vieux Stamboul !

Suivant la coutume, je fais allumer la lanterne qu'un coureur portera devant moi pendant ma promenade sur l'autre rive, et bientôt, le pont franchi, me voici engagé dans ce dédale, et la lueur de ma lanterne, qui court, me montre, à terre, tout le long du chemin, des masses brunes qui sont des chiens couchés en boule, qui grognent. Des personnages à turban longent les murs. À un tournant de rue, très étroite la rue, très obscure, un groupe qui arrive, un groupe de cinq ou six femmes, chaussées de babouches qui ne font pas de bruit ; fantômes bleus, rouges ou roses, enveloppés jusqu'aux yeux dans ces pièces de soie lamée d'or. Deux eunuques les précèdent armés de bâtons, les éclairant avec de grandes lanternes anciennes qui font danser leurs ombres sur les pavés et les murs... Je me suis égaré au cœur du quartier des harems. Et ces femmes qui passent vont aller s'enfermer on ne sait où dans on ne sait quel palais dissimulé.

De nouveau je m'enfonce dans l'obscurité d'une rue étroite, — et c'est là, j'en suis sûr, que la maison du vieil Abeddin va m'apparaître. Une maison de bois, haute et triste, teinte en rouge sombre. Derrière des fenêtres aux grillages saillants sur lesquels étaient peints des papillons jaunes et des tulipes bleues, Abeddin entretenait son harem. Là, tout près, je vais revoir, j'en suis certain, cette maison où elle a dû mourir et où, un soir, presque clandestinement, on a dû l'emporter.

Dans le noir, je sens qu'on m'observe.

Par ici !

Je fais éclairer, par le fanal de mon coureur, les murs, le dessous des balcons aux impénétrables grilles. Derrière ces barreaux de fer, deux grands yeux fixés sur les miens, des prunelles vertes, de cette teinte vert de mer d'autrefois.

Aziyadé.

Aziyadé me regardait fixement. Impossibilité d'échanger avec elle une pensée.

(...)

## FLORIENT AZOULAY



**Floriant Azoulay** a été le dramaturge de Niels Arestrup (*Les Lettres à un jeune poète*), Jacques Weber (*Cyrano de Bergerac, Ondine, Ruy Blas...*), Arthur Nauzyciel (*Faim*) ou Xavier Gallais avec qui il a adapté Dostoïevski (*Les Nuits blanches*), Rostand (« *Mais lorsque, par un pur hasard,* ») Hamsun (*Faim*). Il écrit également avec lui *Chantier Chantecler, L'Orestexcerptsie*, et *A Little too much is not enough for U.S.* présentés lors des Journées de juin du CNSAD, où il est chargé de cours de dramaturgie dans la classe de Xavier Gallais.

Il collabore à la création d'œuvres contemporaines : *Un deux Un deux* de François Bégaudeau, les opéras de Mauro Patricelli *Dansejæger* et *Skattegraveren* (Copenhagen Opera House), ainsi que de nombreuses œuvres du compositeur Hélios Azoulay, son frère jumeau, dont *Aaaaaa...aah ! catastrophe sonore* qui ouvre Marseille Provence 2013 au Théâtre National de la Criée...

Récitant pour l'Orchestre de Cannes, l'Ensemble de Musique Incidentale, ou L'itinéraire qui lui commande le livret *Les Habits neufs* d'après Andersen, il fait de très nombreuses lectures publiques seul ou avec d'autres artistes. Il crée également pour le Projet Bloom *La Pharmacie des mots* ou *Étude de fesses*. Artiste associé en 2017 au théâtre du château de Valençay, il assure la direction de nombreux projets artistiques.

Hermès lui passe commande de nombreuses œuvres pluridisciplinaires qu'il crée et met en scène dans des lieux comme les docks de Hambourg, le Musée des Arts Décoratifs de Paris, le Bâtiment des forces motrices à Genève, le Messner Mountain Museum à Kronplatz... Il écrit également pour Hermès *Le Songe de Don Quichotte*, spectacle équestre qu'il met en scène au Grand Palais. Il collabore à ces occasions avec la Compagnie Retouramont, *I could never be a dancer*, Mario Luraschi...

Pour *Les Belles Lettres*, il dirige la publication d'une nouvelle édition des œuvres complètes de William Shakespeare. Ses ouvrages sont notamment publiés aux Belles Lettres, à La Librairie Vuibert (*La Vie cachée des écrivains*) ou à La Table Ronde (traductions de *Mnemonic* et *A Disappearing number* de Complicite/Simon McBurney).

## XAVIER GALLAIS



**Xavier Gallais**, ancien élève de Daniel Mesguish au CNSAD, a joué au théâtre plus d'une trentaine d'auteurs de Eschyle à Jean Genet et à l'opéra avec l'Orchestre Philharmonique National de Barcelone aux côtés de Marion Cotillard dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Claudel.

Il a obtenu le Molière de la révélation masculine en 2004 pour *Roberto Zucco* (mes Philippe Calvario), le Raimu du meilleur acteur dans une comédie de Woody Allen (mes Benoît Lavigne) en 2007.

Il a participé à deux créations dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon : Il était Tréplev dans *La Mouette* (mes Arthur Nauzyciel) en 2012 et *Le Prince de Hombourg* (mes Giorgio Barberio Corsetti) en 2014. Il aime rencontrer des metteurs en scène aux esthétiques aussi variées que celles de Arthur Nauzyciel, Olivier Py, Michel Fau, Benoît Lavigne, Daniel Mesguish, Giorgio B. Corsetti, Jacques Weber, Robin Renucci, Emmanuel Meirieu... Il joue en 2018 dans *Splendid's* de Jean Genet mise en scène par Arthur Nauzyciel.

Xavier Gallais se distingue également par ses mises en scène avec notamment *Les nuits blanches*, texte adapté de Dostoïevski, dans lequel il dirige Dominique Pinon et Tamara Krcunovic.

Depuis cinq ans, Xavier Gallais approfondit sa recherche sur le jeu de l'acteur dans sa classe au CNSAD où il enseigne l'interprétation à des élèves de 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années. Il a dans ce cadre co-écrit avec son collaborateur Florient Azoulay, puis mis en scène et dirigé des spectacles pour 17 à 25 acteurs. Sa dernière mise en scène au CNSAD est *Lower Yoknapatawpha*, d'après les romans de William Faulkner *Lumière d'août* et *Sanctuaire*.

Dans le sens des travaux initiés au sein de la KGA, ses créations interrogent la question du répertoire classique sur nos scènes contemporaines.

## OLIVIER INNOCENTI

Olivier Innocenti est compositeur, concertiste (bayan, bandonéon, eigenharp) et professeur des conservatoires de la ville de Paris. Après plusieurs prix internationaux (Monaco, Paris, Johannesburg), il joue régulièrement avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo. Il crée des œuvres de Péter Eötvös, Henri Dutilleux, Matthias Pinscher...

À partir de 2005 il compose pour la scène et le cinéma, et rentre en collaboration avec des personnalités du monde du théâtre, de la danse et des arts contemporains tels que Niels Arestrup, Xavier Gallais, Florient Azoulay, François Rancillac, Laurent Fiévet et Abou Lagraa. On a pu entendre ses musiques au Grand Théâtre de Provence, Scène Nationale les Gémeaux, Théâtre National de Chaillot, La Cartoucherie-Théâtre de l'Aquarium, Musée Picasso, Grand Palais...

Olivier Innocenti compose les musiques originales de nombreux spectacles de danse et de théâtre, entre autres :

- Dans les mises en scène de Niels Arestrup : *Lettres à un jeune poète* de R.M Rilke, *Épouses républicaines* de Jim Harrison, *Le candidat*, *Beyrouth Hôtel* de Rémi Devos *Big Apple*
- *Faith*, *Decade*, *Dragon Kis*, *A Drop Of Milk* *Deconstructing Lora* en collaboration avec l'artiste visuel Laurent Fiévet
- *Tripp* en co écriture avec le compositeur Jean-Marc Chouvel
- Dans les mises en scène de Xavier Gallais : *Chantier Chantecler*, *Orestexcerptsie*, *A Little Too Much Is Not Enough For U.S*
- Dans les mises en scène de Florient Azoulay : *Le Songe de Don Quichotte*

### **Note du compositeur**

*De la nécessité de nouveaux procédés de convocation du paysage sonore, et depuis la scène, faire entendre des compositions rares : alliages de timbres inédits ; parfumés. Du sur mesure pour le comédien Xavier Gallais qui déclenche, joue, manipule nos paysages musicaux depuis sa table... La magie de pouvoir convoquer tel lieu mental sous ses doigts ...*

*Gestique d'un comédien chef d'orchestre dans son désir puissant de voyage sensoriel hors norme car nous partiront loin et vraiment... ailleurs*

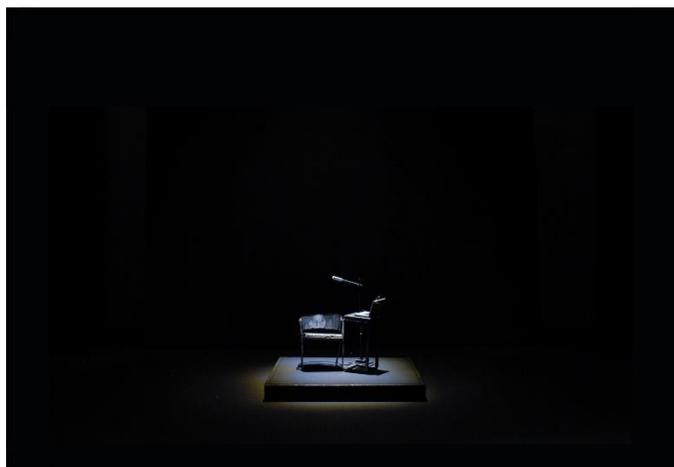
## LUCA ANTONUCCI

Né à Venise, Luca Antonucci est titulaire d'un Doctorat d'Architecture, qu'il obtient à Gênes avec une thèse sur la « Théâtralité dans l'espace urbain ». En 1984-85, il étudie la scénographie au Motley Theatre Design Course aux Riverside Studios de Londres. Sa carrière en tant que scénographe commence par le cinéma, comme assistant de Danilo Donati à Rome pour des films de Liliana Cavani, Serghiei Bondarciuck et Federico Fellini.

Il signe depuis 1986 des scénographies et costumes pour de nombreuses créations de théâtre, de danse (notamment avec Philippe Decouflé) et dans l'événementiel, en Italie, Suisse, France et Allemagne. Il travaille à l'opéra sur près d'une vingtaine de productions. Installé à Paris, est durant quatre ans chargé de cours de scénographie à l'institut d'Etudes Théâtrales (Sorbonne-Nouvelle) puis intègre la formation à la mise en scène du CNSAD, collaborant à cette occasion avec Matthias Langhoff et Georges Lavaudant.

Depuis 2013, il travaille régulièrement avec Xavier Gallais et Florient Azoulay. Parmi ses dernières créations: *Chantier Chantecler*, *A little too much is not enough for U.S.*, *Lower Yoknapatawpha* (CNSAD), *Le Songe de Don Quichotte* (Grand Palais).

### *Note du scénographe*



*Le récit de Le Fantôme de Aziyadé et les intentions de mise en scène ont été pour moi une invitation à penser non pas à un espace scénique, mais plutôt à un « lieu de la mémoire », qui deviendrait le « théâtre » d'un voyage intime, dans lequel l'acteur travaille à recomposer, reconstituer les fragments du souvenir.*

*Espace absolu, essentiel, conçu comme « instrument » au service de la parole et du son, où l'acteur est à la fois personnage et homme-orchestre qui, comme Loti, « met en scène » sa propre existence.*

*©photo : Luca Antonucci, photo de maquette*

## Un mot sur antisthène

antisthène est une société de production de spectacles créée en 2017 par Patrick Gastaud. Basée à Paris 9eme, elle affiche délibérément un style distinctif pour le théâtre contemporain d'auteur et une passion pour le spectacle vivant. Nous nous intéressons principalement au théâtre et théâtre musical avec des ouvertures sur la musique actuelle, le cirque, la performance.

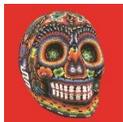
Nous souhaitons être dénicheur de jeunes talents, soutenir l'émergence et proposer aux artistes un cadre professionnel rassurant et sécurisant pour qu'ils développent leurs projets. Pour cela, nous développons des liens de proximité avec les artistes, liens basés sur une écoute attentive des désirs artistiques et sur notre connaissance du secteur et des réseaux. Nous voulons proposer aux porteurs de projets cet adéquat équilibre entre la liberté et l'autonomie nécessaire à la création ; et la rigueur de la production et diffusion d'un spectacle.

Nous produisons et coproduisons les projets d'artistes émergents tout comme des artistes aux parcours déjà identifiés et reconnus.

Pour y arriver, nous nous entourons d'un écosystème de personnes, d'une famille, composée à la fois d'artistes, de techniciens, de programmeurs, de diffuseurs, de journalistes et de critiques, venus indifféremment du secteur public et privé.

Nous avons l'ambition de suivre une ligne artistique engagée, rigoureuse, audacieuse et de construire des liens forts avec un public qui nous sera fidèle.

Dans notre fonctionnement, nous souhaitons briser les codes établis, notamment en inventant un modèle de production qui associera ressources publiques et privées, tout en appréhendant parfaitement les enjeux de la production et de la diffusion de spectacles.



antisthène

[www.antisthene.fr](http://www.antisthene.fr)

# AVIGNON - REINE BLANCHE

## **11H00 - LE FANTÔME D'AZIYADÉ**

de Florient Azoulay et Xavier Gallais  
d'après Pierre Loti  
avec Xavier Gallais

## **13H00 - COMME DISAIT MON PÈRE & MA MÈRE NE DISAIT RIEN**

de Jean Lambert-wild  
mise en scène Michel Bruzat  
avec Natalie Royer

## **14H45 - LA CHAIR DE L'HOMME - DIAGONALE 1**

d'après Valère Novarina  
adaptation de Marc-Henri Lamande  
avec Marc-Henri Lamande et Louise Chirinian

## **16H45 - LE PARADOXE DES JUMEAUX**

de Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud  
mise en scène Bernadette Le Saché  
avec Claire Aveline, Elisabeth Bouchaud et Karim Kadjar

## **19H00 - GALILÉE, LE MÉCANO**

de Marco Paolini, Francesco Niccolini et Michela Signori  
mise en scène Gloria Paris  
avec Jean Alibert

## **21H15 - LES ÉMIGRÉS**

de Slawomir Mrozek  
mise en scène Imer Kutllovci assisté de Ridvan Mjaku  
avec Mirza Halilovic et Grigori Manoukov